

Le SEAE a annoncé que le Canada a accepté de fournir à l'ANASE une aide concrète dans les secteurs des forêts et des pêches. Lors des rencontres, le Canada s'est engagé à financer, à même les crédits de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), une partie du coût des services d'experts, de la formation, des séminaires et de l'équipement connexe pour l'implantation d'un centre de semences arboricoles en Thaïlande; il y a eu à cet effet un échange de notes avec le ministre des Affaires étrangères de la Thaïlande, qui agissait au nom de l'ANASE. On n'a pas encore terminé les négociations sur la mise en oeuvre d'un projet technique de conservation et de conditionnement du poisson comportant des éléments similaires.

De l'avis du SEAE, la région de l'Asie renferme certaines des plus importantes réserves mondiales de bois durs tropicaux, y compris le tek et l'acajou. Il est cependant urgent de procéder au reboisement sur une vaste échelle, aussi bien pour protéger la valeur commerciale des forêts que pour préserver les bassins fluviaux et les terres agricoles, perpétuer le rôle du bois comme source d'énergie et pour maintenir l'équilibre écologique. Le projet forestier renforcerait les efforts des gouvernements de l'ANASE dans ce domaine et contribuerait à surmonter l'obstacle majeur à une meilleure gestion forestière dans la région que constitue l'incertitude quant à la disponibilité et la qualité des semences. Ce projet permettrait également de répondre à une partie des besoins en formation sans laquelle une meilleure gestion de la ressource forestière n'est pas possible. Les retombées du projet profiteraient surtout aux gens employés dans le secteur de la foresterie dans les divers pays membres et, à plus long terme, aux générations futures.

En ce qui a trait au projet de pêcheries en cours de négociation, le SEAE a indiqué que le poisson représentait environ la moitié de l'alimentation en protéines de la population asiatique, qui souffre d'ailleurs de carences à cet égard. On estime que trois millions de personnes travaillent déjà dans le secteur des pêches et l'aide fournie viserait à aider les pays membres à réduire les pertes qui surviennent après la récolte, à améliorer les technologies traditionnelles et modernes de conditionnement et à augmenter les revenus des petits pêcheurs.

Le SEAE a signalé que la coopération industrielle entre le Canada et les pays de l'Asie s'était rapidement accrue. Le programme de coopération industrielle de l'ACDI a pour l'un de ses objectifs d'aider le secteur privé canadien à se lancer dans des co-entreprises, à